

LA FÊTE UP HELLY AA
**LES VIKINGS
EMBRASENT
LES SHETLAND**

Comme chaque année depuis plus d'un siècle, des milliers de personnes déguisées en guerriers s'apprêtent à célébrer la « fête du feu » dans les îles britanniques. C'est à Lerwick qu'elle est la plus grandiose.

TEXTE ET PHOTOS EMMANUELLE EYLES



Ne doluptatem min nostibus, ad eturibeatis vellore dolor ma sunt,

a

u comptoir du Douglas Arms à Lerwick, chef-lieu des Shetland, on a coupé la musique et tout le monde tend l'oreille. L'heure est solennelle car le « jarl » (chef) de l'année et son squad d'une quarantaine d'hommes vont bientôt exhiber leurs costumes après un an de préparatifs secrets. Nous sommes le dernier mardi du mois de janvier, date de l'Up Helly Aa, le plus grand festival du feu d'Europe. « Nous n'avons pas oublié que nos îles étaient rattachées à la Norvège jusqu'en 1472 avant d'être cédées à

cottes de mailles, peaux de bêtes et boucliers avec un loup pour insigne. Cela fait quinze ans qu'ils attendent ce moment, quinze ans qu'ils savent que leur squad sera à l'honneur cette année. « Les hommes de l'île forment dès l'enfance des squads qu'un comité valide et ceux qui souhaitent devenir « jarl » un jour le font savoir, explique la femme de l'un d'entre eux. Le comité leur donne bien en avance l'année où ils seront à l'honneur. Alors ils se laissent pousser la barbe et économisent pour fabriquer leurs costumes en cuir et métal. »

Dehors, la place est noire de monde : les touristes éberlués et les locaux en tee-shirt malgré la bise emboîtent bientôt le pas aux Vikings rugissants. « Ils vont nous montrer leur drakkar ! s'écrie un gamin surexcité en tenue de Viking. Je parie qu'il a une tête de dragon ! »

L'impressionnant « jarl » mène le cortège. Pas question de le doubler, il risquerait de mal le prendre. Charpentier dans la vie, il s'appelle Lyall Gair et s'est beaucoup documenté avant de créer son costume et son drakkar. Arrivé le premier sur la plage, il le dévoile d'un geste large, le sourire jusqu'aux oreilles. Un superbe 9 mètres tout en bois, aux flancs recouverts de boucliers et à tête de dragon, arrache des cris d'admiration de la foule et de centaines d'enfants. L'heure est aux photos et la quarantaine de Vikings et leurs enfants également en costume montent (Suite page 92)

LES HOMMES, SÉLECTIONNÉS LONGTEMPS À L'AVANCE, SE LAISSENT POUSSER LA BARBE ET ÉCONOMISENT POUR LEUR COSTUME

la couronne d'Ecosse, explique le bartender. Nous sommes des Vikings et, aujourd'hui, avec ces quelques secondes de jour en plus, la lumière l'emporte sur l'obscurité ! »

A peine a-t-il fini sa phrase que des rugissements d'un autre monde se font entendre, à croire que nous sommes passés au nord du mur de la série « Game of Thrones » ! Sur la place, un géant à barbe rousse, casque à ailettes vissé sur la tête, brandit une hache, suivi d'une quarantaine de gaillards taillés comme des chênes. Ils ont fière allure dans leurs bottes de cuir,



Ne doluptatem min nostibus, ad eturibeatis vellore dolor ma sunt,



**LA FÊTE SE DÉROULE DANS
DOUZE LIEUX DE LA VILLE,
OÙ LES VIKINGS DANSENT
AVEC TOUT LE MONDE**



*Ne doluptatem aces min
nostibus, ad eturibeatis
vellore dolor ma sunt,
comnis debis consequid
quam labo. Et hit et laut
offiction pra quam, to
essum il ipsum renda
suntur assit, eium quae.
Ut aut alitae. Et inverspid
molupta temporemquod*

à bord. Une heure plus tard, la place est à nouveau déserte et les pubs sont pris d'assaut: « Il faut s'économiser, remarque Lyall d'un air entendu en descendant son énième whisky. La fête commence ce soir et va durer quarante-huit heures. Demain, tout est fermé sur l'île, même les enfants ne vont pas à l'école! » Dès 19 heures, les rues de la ville grouillent à nouveau de monde: une procession de Vikings et de 1500 hommes de l'île déguisés et « en lumière » est au programme.

Bien que l'on soit au 60° degré nord, l'atmosphère est surchauffée. Un coup de canon éclate et tous les réverbères s'éteignent, plongeant l'assistance et la ville dans l'obscurité. « Qu'est-ce qui se passe? » s'inquiète un néophyte interloqué, à la grande joie de la foule avertie. Des lueurs rouges et gigantesques apparaissent alors, tandis que monte une clameur impressionnante: les 1500 hommes viennent d'allumer des torches géantes et la ville entière semble prendre feu. C'est à ce moment qu'apparaît le drakkar, porté par une vingtaine d'hommes. Le vent fait crépiter des milliers d'étincelles, la clameur monte d'un cran lorsque le « jarl » monte sur le drakkar et que les hommes aux flambeaux l'encerclent en chantant, dans une ronde hallucinatoire.

Lorsque le « jarl » quitte le drakkar pour rejoindre ses hommes, les chants s'interrompent et chacun suspend son souffle. Il lance alors sa torche, bientôt

Y aller
Vols Paris-Aberdeen
(336 € A/R), puis vol pour
Sumburgh (360 €).
Coup de foudre pour le Scalloway
Hotel et ses 26 adorables
chambres (145 € en double).
Renseignements:
visitscotland.com.

imité de son squad et des 1500 hommes, et le navire s'enflamme, illuminant les façades de la place. Des cornemuses percent la nuit, déclenchant une euphorie contagieuse qui se transforme en transe.

L'assistance, toutes générations confondues, se met alors à danser devant le bûcher et peu importe qu'il vente à décorner les bœufs.

C'est le début de festivités dans douze lieux de la ville: écoles, salles de sport, bibliothèque, pubs, mairie, bureau de poste, tout a été réquisitionné. « Vous avez un endroit où aller danser ce soir? nous demande chaleureusement un couple de locaux. Si vous n'avez pas de projet, venez avec nous, nous avons tous le droit d'inviter quelques personnes, c'est prévu! » Après un passage express à la supérette du port, histoire de ne pas arriver les mains vides, nous voilà dans une salle de sport où les danses ont déjà commencé. « Cela dure toute la nuit! Les Vikings vont danser avec tout le monde, dans les douze lieux, ainsi que les 1500 Shetlandais déguisés, c'est la coutume! » Rien n'est laissé au hasard, l'assistance boit dans des gobelets de plastique pour éviter le bris de verre sur la piste de danse et des navettes, gratuites, sont prévues jusqu'au lendemain midi. Sur la piste, les peaux de bêtes tournoient, les cottes de mailles se mêlent aux robes à fleurs et les yeux brillent comme une multitude d'étoiles. ■

Emmanuelle Eyles

